



## COMPTE RENDU de la Formation Continue

Du Mercredi 17 avril 2019

(Local Jalmalv-Montpellier)

### Initiative de JALMALV-MONTPELLIER

---

#### Intervenant : Docteur Carmen OCHEA

Psychologue clinicienne. Anthropologue.

- Master de sociologie avec Jean-Marie Brohm (sociologue, anthropologue et philosophe français, qui enseigne à l'Université de Montpellier III)
- Service oncologie à l'hôpital de Béziers
- Psychologue formatrice au CEMEA (Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active)

**Thème** : « Accompagner la différence dans l'interculturalité »

---

#### Quelques références

**Louis-Vincent THOMAS** : Universitaire français, spécialiste de l'Afrique, qu'il a étudié sous les angles de la sociologie, de l'anthropologie et de l'ethnologie. Il est le créateur de la thanatologie, qui se veut le regroupement de tous les savoirs théologiques, philosophiques et scientifiques relatifs à la mort. *Anthropologie de la Mort*, Paris, 1975.

**Edgar MORIN** : *L'Homme et la mort*, Paris, Éditions du Seuil, « Points essais », 1976

**Marcel MAUSS** : Un des fondateurs de l'Institut d'ethnologie de Paris.  
Théorie du don/contre-don : donner/recevoir/rendre

**Michel VOVELLE** : *La mort et l'Occident*

**Jean-Marie BROHM** : Sociologue, anthropologue et philosophe français.  
Écouter sur France Culture : <https://www.franceculture.fr/personne-jean-marie-brohm.html>

**STYX** : le rite culturel chez les Grecs

**Boris VIAN** : *L'herbe rouge*

**Vladimir JANKÉLÉVITCH** : philosophe et musicologue français, *La mort*

---

## Éléments de réflexion

### Définitions

**Louis-Vincent Thomas** : la mort est « une donnée socioculturelle par les croyances ou représentations qu'elle suscite et par les attitudes et rites qu'elle provoque ».

Donc, étudier la mort permet d'abord d'étudier la vie : « La mort, du moins l'usage social qui en est fait, devient l'un des grands révélateurs des sociétés et des civilisations, donc le moyen de leur questionnement et de leur critique. ».

**Michel Vovelle** appelle la mort un « invariant perpétuellement en changement » et dit qu'elle est un objet d'histoire.

Qu'avons-nous de différent ? On ne peut répondre à toutes les différences culturelles.

Dans les invariants anthropologiques, il existe 2 constantes :

- Interdiction de l'inceste
- Utilité du don/contre don

Ce sont les invariants qui fondent l'humanité.

### Paradoxes de la mort

**Mort et Temps** : certitude et incertitude. Tous nos événements de la vie s'inscrivent dans le Temps sauf la Mort, on ne sait pas

**Mort et lieu** : nulle part et partout, on ne sait pas

**La mort, entre Rien et Tout** : « Mais c'est sur ce Rien que se focalisent toutes les angoisses, que se mobilisent toutes les énergies pour la repousser, l'obnubiler, la supprimer ». (Louis Vincent Thomas)

**La mort entre : quotidienne et ailleurs - nulle part et partout**

La mort est naturelle, quotidienne, mais lointaine

**La mort au pluriel.** La *mort-en-soi* n'existe pas.

Sa réalité est sous des multiples figures :

- Mort physique (entropie : énergie à zéro)
- Mort biologique (s'exprime par le cadavre)
- Mort génétique (déprogrammation des cellules)
- Disparition des substances quantiques qui rejoignent l'univers (universelle en orient)
- Mort spirituelle de l'âme (uniquement en occident)
- Mort Sociale

**Mort et fantasmes** : Un psychologue ne travaille pas avec l'inconscient, le psychanalyste oui.

Il y a trois types d'images inconscientes du mourir :

- Mort maternelle (image de la Piéta, retour au ventre de la mère, besoin de sécurité, cadavres inhumés en position fœtale)
- Mort-agression (violence, thème onirique du double) [Boris Vian « L'Herbe Rouge »] [Exemple des asiatiques : il faut être 2 dans l'au-delà]
- Mort-sanction : suicide comme auto punition déculpabilisante, ou punition des vivants

Inconsciemment, on ne croit pas qu'on va mourir.

« L'inconscient se croit immortel » Freud.

On parle "autour de la mort", mais pas de la mort.

Limites de langage : trou noir qui fait vaciller les signes qui nous constituent. On ne peut pas la toucher.

(Il est parti ; il a cassé la pipe...etc.)

**La conjugaison** : « L'Inconscient se croit immortel » - Déclinaison de la Mort :

- JE : première personne, c'est notre propre mort
- TU : deuxième personne, on évoque des personnes que nous connaissons, plus proches
- IL : troisième personne, ceux sont les autres, exemple : accident, guerre ...

La mort est dans l'altérité, partout, c'est toujours l'autre.

---

## Compléments

### Mort et culture

« Toute société se voudrait immortelle et ce qu'on appelle culture n'est rien d'autre qu'un ensemble organisé de croyances et de rites, afin de mieux lutter contre le pouvoir dissolvant de la mort individuelle et collective » **Louis-Vincent Thomas**, un des fondateurs de la thanatologie « *Les invariants anthropologiques de la mort* »

« Une civilisation qui nie la mort en vient à nier la vie ».

Connotation individuelle dans les religions chrétiennes, juives et musulmanes.

Connotation cosmique dans le bouddhisme et l'hindouisme.

### Mort et pouvoir

Edgar Morin : « La société fonctionne non seulement malgré la mort et contre la mort (en sécrétant notamment une formidable néguentropie imaginaire où la mort est niée et refoulée), mais elle n'existe, en tant qu'organisation que par, avec et dans la mort. L'existence de la culture, c'est-à-dire d'un patrimoine collectif de savoirs, savoir-faire, normes, règles organisationnelles, etc., n'a de sens que parce que les anciennes générations meurent et qu'il faut sans cesse la transmettre aux nouvelles générations. Elle n'a de sens que comme reproduction et ce terme de reproduction prend son plein sens en fonction de la mort ».

---

## Vidéos

- « El PIB » au Yucatan <https://www.youtube.com/watch?v=uK1pFOn8Q3I>
- « Famadihana » cérémonie de retournement des morts à Madagascar